



JOSEPH CANTELOUBE

ANTHOLOGIE
DES
CHANTS POPULAIRES
FRANÇAIS

*groupés et présentés par Pays
ou Provinces*

ARTOIS

DURAND & C^{ie}



*Ouvrage honoré d'une souscription du Ministère de l'Éducation Nationale
et couronné par l'Académie Française
et l'Académie des Beaux-Arts*

JOSEPH CANTELOUBE

ANTHOLOGIE
DES
CHANTS POPULAIRES
FRANÇAIS

*groupés et présentés par Pays
ou Provinces*

L'ARTOIS

PARIS
DURAND & C^{ie}, ÉDITEURS
4, Place de la Madeleine

Propriété pour tous pays, y compris la Suède et la Norvège
(Tous droits de traduction réservés)
D. et F. 13437 — Dépôt légal n° 239
Copyright 1951 by Durand et C^{ie}

ANTHOLOGIE
DES
CHANTS POPULAIRES FRANÇAIS

TABLE DES TOMES

Tome I : PROVENCE, LANGUEDOC, ROUSSILLON,
COMTÉ DE FOIX, BÉARN, GASCOGNE,
CORSE.

Tome II : SAVOIE, DAUPHINÉ, LYONNAIS, AU-
VERGNE, GUYENNE, AUNIS, SAINTONGE,
ANGOUMOIS.

Tome III : POITOU, VENDÉE, BERRY, MARCHE,
LIMOUSIN, NIVERNAIS, BOURBONNAIS,
BOURGOGNE, FRANCHE-COMTÉ, LOR-
RAINE, ALSACE.

Tome IV : FLANDRE, ARTOIS, PICARDIE, CHAM-
PAGNE, ILE-DE-FRANCE, ORLÉANAIS,
TOURAINÉ, ANJOU, MAINE, NORMANDIE,
BRETAGNE.

*Les chants de chaque province sont publiés en fascicules séparés,
par province ou pays.*

L'ARTOIS

Situé à l'ouest et au sud-ouest de la Flandre, l'Artois est entouré par elle et par la Picardie. Il formait l'un des gouvernements généraux de l'ancienne France ; sa capitale était Arras. Il se divise en deux parties séparées par la Lys. Sur la rive droite de la rivière, c'est l'*Artois wallon*, comprenant au Nord les régions de Lens, Hénin, Liétard (pays nommé l'*Escrebien*) ; au Sud-Est, la région de Saint-Pol (dite *le Ternois*) ; à l'Est, celle de Bouchain (dite l'*Ostrevent*). Sur la rive gauche de la Lys, c'est l'*Artois flamingant* comprenant les régions de Thérouanne, Saint-Omer et Montreuil.

Ces territoires étaient, avant l'époque romaine, habités par le peuple des Atrébates, nation guerrière dont l'un des chefs, Comm, joua un rôle héroïque dans l'histoire avant la conquête romaine. L'Artois fut érigé en comté, en 1237, par Louis IX, en faveur de son frère Robert, devint puissant et se vit sans cesse disputé jusqu'au traité de Nimègue, en 1678. Longtemps zone frontière, zone de passage, au cours des siècles, il eut une histoire beaucoup plus mouvementée que bien d'autres provinces. convoité par de nombreux possesseurs, il changea souvent de mains par des mariages. Ainsi, le mariage d'Isabelle, fille de Baudouin V, comte de Hainaut, avec le roi Philippe Auguste, le donna, en 1180, à la Couronne de France. Un second mariage, en 1382, le fait passer aux mains des comtes de Flandre. Un troisième le porte aux ducs de Bourgogne, en 1384. Un quatrième le rend aux rois de France. Un cinquième le ramène à la Flandre ; un sixième à la Bourgogne. Un septième, en 1477, l'apporte à Maximilien d'Autriche, puis à l'Espagne qui hérite de Maximilien. Enfin, le roi Louis XIV le conquiert et, par le traité des Pyrénées, en 1659, le ramène à la Couronne de France. Ce retour fut définitivement sanctionné par le traité de Nimègue, en 1678. Louis XV l'érigea en gouvernement général en 1765. En 1790, il forma les arrondissements d'Arras, Béthune, Saint-Omer, Saint-Pol et un peu de celui de Montreuil, c'est-à-dire la plus grande partie du département du Pas-de-Calais. L'arrondissement de Montreuil, ainsi que celui de Boulogne, fut pris à la Picardie. Par le retour du Calaisis et du Boulonnais, l'Artois retrouva son unité naturelle.

Cette province, comme ses voisines la Flandre et la Picardie, fut dévastée par les guerres. Sa capitale, Arras, reconquise au christianisme sous Clovis et érigée en évêché par saint Waast, fut sans cesse assiégée. En 1414, elle est prise par les Armagnacs. En 1459, elle est incendiée par Louis XI. En 1640, Louis XIII l'enlève aux Espagnols. En 1654, elle est assiégée par le prince de Condé, mais délivrée par Turenne. Elle fut entièrement détruite pendant la guerre de 1914-1918, notamment son beffroi de 75 mètres de hauteur et son hôtel de ville, deux splendides monuments de la Renaissance. Il ne reste guère de la vieille ville presque espagnole qu'une place très curieuse, aux pignons ouvragés, dont les arcades s'ouvrent sur des caves à plusieurs étages.

La ville de Bapaume connut, elle aussi, de longues épreuves. Incendiée par Louis XI, prise par Charles-Quint, par François I^{er}, par Richelieu, par les Alliés en 1817, elle fut anéantie en 1918.

L'Artois possède un sol assez plat, mais très fertile, formé d'alluvions très riches, particulièrement favorables à la culture des céréales et de la betterave. Il forme des successions de plateaux calcaires peu élevés, séparés par des vallées, aux fonds parfois marécageux, contenant d'importants gisements de tourbe, souvent aussi couvertes de prairies.

Comme la Picardie, l'Artois possède de nombreuses industries de tissage dont la création est fort ancienne puisque, dès le IV^e siècle, la ville d'Arras était déjà célèbre par ses tissus de laine. N'appelaient-on pas, au moyen âge, *arras*, du nom de la ville, les tapisseries dites « de haute lice » ? L'Artois possède également de grandes exploitations de tourbe et de houille,

des industries métallurgiques et de toutes sortes, des sucreries, des huileries. Cette région est presque aussi riche que la Flandre.

Le sous-sol y présente la continuation de la couche gigantesque de houille qui court sous le sol des Flandres, du Hainaut, de la Belgique, jusqu'à celui de la Grande-Bretagne. Les villes houillères y sont donc nombreuses : Lens, Béthune, Bruay, Courrières, etc. C'est en Artois, dans un couvent de Lillers, que fut creusé, en 1126, le premier puits jaillissant, nommé, à cause de cela, puits artésien.

Cette riche province se signala enfin par la production intellectuelle, car d'Arras sortirent plusieurs de nos plus anciens poètes dramatiques : Jean Bodel, au XII^e siècle, et, au XIII^e, Adam de La Halle, l'auteur du *Jeu de Robin et de Marion*, germe de l'opéra-comique français et de l'École musicale française. L'influence de ces trouvères dans l'histoire littéraire de la France se mêla, quoique moins brillante (mais très puissante), à celle des troubadours du Midi : limousins, auvergnats et provençaux.

Les guerres continuelles qui ébranlèrent et ravagèrent l'Artois, le mélange des populations qui en résulta ne purent constituer des éléments favorables à la bonne conservation des traditions. Les populations, courageuses et magnifiquement trempées par une longue et héroïque histoire, sont infiniment sérieuses et laborieuses, autant que leurs voisines, celles des Flandres. Mais les chansons qu'elles ont perpétuées ont subi bien des métissages, sont mêlées à toutes sortes d'apports étrangers. La musique — pierre de touche des caractères — n'a pas une marque bien particulière. La ronde, très répandue en Artois, de la page 74, n'a pas beaucoup d'accent. La musique de la chanson citée à la page 60 se retrouve en Lorraine et en Champagne, mais elle y a beaucoup plus de finesse, beaucoup plus de sève, et s'applique à des couplets tout différents. *Ma tant' Drine a marié ch'fille* et sa variante de la page suivante sont très populaires non seulement dans tout le nord de la France, mais aussi, avec des couplets différents (*Au printemps la mère ageasse*), dans les provinces de l'Ouest. La musique offre une curieuse ressemblance avec un magnifique chant de guerre basque qui se retrouve en Gascogne et en Béarn (voir tome I, p. 300). La chanson de la fête d'Arras, citée page 57, est très répandue en Artois, ainsi que la chanson suivante (*Hier su' l'minuit*). Nous donnons celle-ci malgré sa platitude, car elle est extrêmement populaire dans le pays. Nous soulignons aussi une curieuse et jolie ronde de la Saint-Jean recueillie à Marquette-en-Ostrevant.

Si l'on compare ces chants à ceux si complets, si achevés, si expressifs et si fins de certaines provinces, l'avantage ne sera certes pas à ceux de l'Artois. Nous avons dit plus haut les raisons certaines qui nuisirent à la conservation des chants populaires de cette région. Ses campagnes si souvent pillées, incendiées, ravagées n'ont pu connaître une intense éclosion de ces précieuses fleurs sonores dont nous nous efforçons à faire aimer les couleurs et les parfums. Le sol de l'Artois a vu trop de ruines, il fut trop longtemps et trop souvent bouleversé. Il est trop rude. Le sang qui l'a inondé n'est pas favorable à l'éclosion des fleurs dont nous parlons. Mais il en a fait germer d'autres ; elles ont la couleur sombre des deuils. Leurs fruits : l'héroïsme, le sérieux et le travail, suffisent à assurer à l'Artois une auréole de gloire.

ARTOIS
Arras

IRAS-TU VIR EL FÊT' D'ARRAS ?

Irastu voir la fêt' d'Arras ?

Bien allant

(1) I - ras - tu vir el fêt' d'Ar - ras ? Di - sait Jacq' -
I - ras - tu voir la fêt' d'Ar - ras ? Di - sait Jacq' -
- line au gros Co - las . — Tu sins bien que j'n'y man - qu'rai
- line au gros Co - las . — Tu sais bien que j'n'y man - qu'rai
pas; Pour eun' si bell' fêt' Je viens d'faire im - plett' ; J'ai a - ca -
pas; Pour un' si bell' fêt' Je viens d'faire em - plett' ; J'ai a - che -
- té in biau ca - pieux Car el miun é - tot rem - pli ' d'treux !
- té un beau cha - peau Car le mien é - tait plein de trous !

2.

Der lin din don! Ch'est ch' carion
Qui dit qu'in apprête ch'bou ion;
Mets des sous dins min patalon,
Aussi dins m'baiette,
Pou' qué j'seuiche honnête;
Car tu sais qu'in n'est pont braf gint,
Quand dins s'poche in n'a pont d'argent.

3.

Ed' d'puis qu'in a pleine liberté
Pour établir des cabarets,
Chaqu' mason est in point d'arrêt;
In peut faire la nôce
Sans mêm' rouler s'bosse,
Car dins l'ru Miaulens seul'mint.
In compt' trent'-deux marchands d'brin-d'-
[vin]

2.

Der lin din don! C'est c' carillon
Qui dit qu'on prépare du bon;
Mets des sous dans mon pantalon
Et dans ma pochett'
Pour que j'sois honnêt';
Car tu sais qu'on n'est pas brav' gens
Quand, en poche, on n'a point d'argent.

3.

Depuis qu'on a tout' liberté
Pour établir des cabarets,
Chaqu' maison est un point d'arrêt;
On peut fair' la noc'
Sans rouler sa boss',
Car dans la rue Miaulens seul'ment,
On compt' trent' deux marchands de vin!

(1) Cette musique sert à diverses chansons dans certaines provinces. Voir Tome II (*Lyonnais*, p. 74).

ARTOIS

HIER SU' L'MINUIT

Hier, à minuit

Allant



Hier su' l'mi - nuit, Tu tape à no huis: Va - t-en
Hier à mi - nuit, On tape à noi' port': Va - t-en



vir si c'est point Queu- qu'un de nos a mis!— Min pèr', c'hest min
vir si c'n'est pas Quel - qu'un de nos a - mis!— Mon pèr', c'est mon



frè - re .. We - tiez pau queull'bell' ca - saqu' qu'il a, No bail - li n'a
frè - re ... Vo - yez donc la bell' ves - te qu'il a, J'n'en ai ja - mais



mie ain' pa - reille à cha, Car alle est pu douch' que l'poile d'no cat!
eu un' pa - reille à ça, Car elle est plus douc' que le poil du chat!

2. — Bonsoir, min pèr';
Je m'rends à min d'voir;
Com' étant vot' garçon,
M'faut vot' bénédiction!
— Ah! Diu vo beniche!
Assyez-vous, assyez-vous donc à ch'fu!
Assa que d'l'êteule et mets ch'pot à ch'fu!
Va-t-en dire à t'mère qu'tin frère est r'v'nu!

3. — Tôt vite, m'mère!
Accourez tout d'suite!
Min frère il est rev'nu
Plein sin saclèt d'écus;
— Il est brav', Frinchois!
In peut dire que ch'est in lapin;
A l'intour de s'c'miche, il y a du den,
Aussi une épée à minche d'argent.

2. — Mon pèr', bonsoir!
Je m'rends à mon d'voir;
Comme étant vot' garçon,
M'faut vot' bénédiction.
— Ah! que Dieu t'bénisse!
Assieds-toi donc là auprès du feu!
Cherche des fagots et mets chauffer l'pot!
Va dire à ta mère qu'ton frère est rev'nu!

3. — Ma mèr', v'nez vit!
Accourez tout d'suit!
Mon frère est revenu,
Son sac est plein d'écus;
— Il est beau, François!
On peut dire que c'est un lapin;
Autour de sa ch'mise y a d'la dentell',
Il a une épée à poignée d'argent!

4. — Queul équipag'!
Que me v'la bénach'
De te vir d'vant mes yeux!
Ah! Je n'croyos mi' pu!
— Grâce à Dieu, ma mère,
Grâce à Dieu, le ciel m'a conservé
En joyeus' santé, comme vous voyez;
Voilà de l'argent, aussi mon congé!

4. Quel équipag'!
Que m'voilà bien ais'
De te voir d'vant mes yeux!
Ah! Je n'y croyais plus!
— Grâce à Dieu, ma mère,
Grâce à Dieu, le ciel m'a conservé
En joyeus' santé, comme vous voyez;
Voilà de l'argent, aussi mon congé!

ARTOIS

L'AUTRE JOUR, PLANTANT D'OSEILLE

Animé

L'au-tre jour, plantant d'o - seil - le , J'ai ren - con - tré mon ber -
 - ger Qui m'a dit bas à l'o - reil - les Je vou - drais vous embras - ser !

2. Tatiguè! La drôl' de chose,
 C'garçon-là n'est pas si sot!
 Il nous apprend la méthode
 De nous aimer comme il faut.
 3. Monsieur, } Entrez dans la danse!
 Ou mam'zelle. }
 Faites-y trois tours de danse
 Et puis vous embrasserez
 Celui }
 Ou celle } que vous aimerez!
-

ARTOIS

TROIS JOLIS TAMBOURS

Martial

Trois jo - lis - tam - bours Re - ve - nant
de - la - guer - re, Plan, plan, plan, - ran - tan
- plan! Re - ve - nant de - la - guer - re.

- | | |
|---|--|
| 2. Le plus jeun' des trois
Il avait une rose, <i>Plan...</i> | 9. Mon joli tambour,
Quelles sont tes richesses? <i>Plan...</i> |
| 3. La fille du roi
Etait à sa fenêtre... | 10. — J'ai trois beaux vaisseaux
Dessus l'Océanie... |
| 4. « Mon joli tambour,
Donnez-moi votre rose!... | 11. Tous trois chargés d'or,
D'argent, de pierreries... |
| 5. — O fille du roi,
Veuillez être ma femme!... | 12. — Mais, joli tambour,
Dis-moi quel est ton père?... |
| 6. — Mon joli tambour,
Demandez à mon père... | 13. — Moi, je suis le fils
De la rein' de Hongrie... |
| 7. — Ah! Sire le roi!
Donnez-moi votre fille!... | 14. — Mon joli tambour,
Prends ma fille pour femme!... |
| 8. — Mon joli tambour,
J'aim' mieux te faire pendre!... | 15. — Non! Sire le roi!
Non! Gardez votre fille!... |
| 16. Gardez-là et moi,
Je garde mes navires!... | |

C'ÉTAIT LA FILL' D'UN PRINCE

Bien allant

C'é - tait la fill' d'un prin - ce, S'a vou - lu ma - ri - er. — S'a vou - lu ma - ri - er Sur le bord de la Fran - ce ; S'a vou - lu ma - ri - er Sur le bord de l'eau. Sur le bord d'un vais - seau.

- | | | | |
|--|-------|--|-------|
| 2. La belle a-t-aperçu
Trois jolis matelots.
Trois jolis matelots
Sur le bord de la France,
Trois jolis matelots,
Sur le bord de l'eau,
Sur le bord d'un vaisseau. | } bis | 7. Quand ell' s'est réveillée,
Ell' s'est mise à pleurer,
... | } bis |
| 3. Le plus jeune des trois
Chantait une chanson ;
... | } bis | 8. — Qu'avez-vous donc la belle,
A pleurer, soupirer ?
... | } bis |
| 4. — Ta chanson est si belle,
Je voudrais la savoir.
... | } bis | 9. — C'est mon cœur que je pleure
Car vous me l'avez pris!
... | } bis |
| 5. — V'nez avec nous, la belle,
Je vous l'apprendrai.
... | } bis | 10. — Ne pleurez plus, la belle,
Eh! Je vous le rendrai!
... | } bis |
| 6. En l'entendant, la belle,
Ell' commence à dormir,
... | } bis | 11. — Cela ne se peut rendre
Comm' de l'argent prêté!
... | } bis |

ARTOIS

MON PÈR' M'ENVOI-T-A L'HERBE

Allant

Mon pèr' m'en - voi - t-à l'her - be, Au bois jo -
 - li, La la! Au bois — jo - li! Mon pèr' m'en - voi - t'à
 l'herbe, Au bois jo - li, La la, Au bois jo - li! —

- | | |
|--|--|
| <p>2. Je ne trouve pas d'herbe,
 Je cherche à nid.
 <i>La la,</i>
 Je cherche à nid.
 Je ne trouve pas d'herbe,
 Je cherche à nid,
 <i>La la,</i>
 Je cherche à nid.</p> | <p>6. Le premier coup je tire,
 J'ai mal tiré...</p> |
| <p>3. J'ai trouvé l'alouette
 Dessur son nid,
 <i>La la...</i></p> | <p>7. J'ai blessé ma maîtresse
 Au droit côté...</p> |
| <p>4. L'alouette m'a dit :
 « Lais' moi mon nid!...</p> | <p>8. Ma maîtresse m'a dit :
 Je n'en mourrai...</p> |
| <p>5. Mon pèr, m'a-t-acheté
 Beau pistoulet...</p> | <p>9. Là-bas sur la montagne,
 J'entends sonner...</p> |
| | <p>10. C'est l'trépas d'ma maîtresse
 Que j'ai blessée!...</p> |
| | <p>11. Je m'en irai à Rome,
 Encor plus loin...</p> |
-

ARTOIS

C'EST A VILLE

Bien allant

C'est à vil - le, à vil - le, vil - le d'un grand re -
 - nom, Ya des si bra - ves fill' et des brav' com - pa -
 - gnons. Ja - mais, ja - mais, D'a - mi ne chan - ge - rai

2. Y a des si braves fill' et des brav' compagnons
Y en a un' qui vit dans une grand' langueur...
3. Y en a un' qui vit dans une grand' langueur ;
Son père lui demand' si ell' veut se marier...
4. Son père lui demand' si elle veut se marier.
— Non, non, mon père, non! Mon ami j'attendrai...
5. Non, non, mon père, non! Mon ami j'attendrai.
Elle monte à sa chambr', si haut qu'ell' peut monter...
6. Elle monte à sa chambr', si haut qu'ell' peut monter,
Regarde à travers Franc', voit son ami tomber...
7. Regarde à travers Franc', voit son ami tomber:
« Ami, ami, ami! On dit que vous mourrez!...
8. Ami, ami, ami! On dit que vous mourrez!
A qui donnerez-vous vos terres et vos prés?...
9. A qui donnerez-vous vos terres et vos prés?
— Je les donnerai tous aux fill's à marier!...
10. Je les donnerai tous aux fill's à marier!
— Donnez, donnez-les-moi, je suis à marier!...
11. Donnez, donnez-les-moi, je suis à marier.
J'suis assez brave fill' pour vous faire enterrer...
12. J'suis assez brave fill' pour vous faire enterrer ;
Un petit clerc d'écol' chantera « Domine »...
13. Un petit clerc d'écol' chantera : « Domine » ;
Oui, lui il chantera et moi je répondrai!...

ARTOIS
Saint-Pol-sur-Ternoise

SUR LE CLOCHER DE VAULX (1)

Modéré

The musical score is written on three staves in a single system. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 3/4 time signature. The melody consists of quarter and eighth notes, with some phrases connected by slurs. The lyrics are written below the notes. The second staff continues the melody and lyrics. The third staff concludes the piece with a double bar line, followed by a 3/4 time signature change and a final 2/4 time signature change.

Sur le clo - cher — de Vaulx, Un oi - seau — il
y a : L'oi - seau prend sa — vo - lé - e Et lon lon
la, mes a - mou - ret - tes, Au vert bois s'en va. —

2. L'oiseau prend sa volée,
Au vert bois s'en va,
Sur une branch' d'olive
Et lon lan la,
Mes amourettes,
L'oiseau se posa.
3. Sur une branch' d'olive
L'oiseau se posa ;
Mais la branche était sèche...
Sous son poids cassa.
4. Mais la branche était sèche...
Sous son poids cassa.
L'oiseau tombit en bas...
Le cou se rompa.
5. L'oiseau tombit en bas,
Le cou se rompa.
L'alouette amoureuse...
Vint passer par là.
6. L'alouette amoureuse
Vint passer par là.
De lui ell' s'approcha...
Le lui renoua!

(1) Petit village de l'arrondissement de Saint-Pol-sur-Ternoise.

ARTOIS

A GRAINCOURT N'Y A TROS FILLES

A Graincourt y a trois filles

Un peu animé

A Grain-court n'y a tros fil - les, Eh ! youp 'youp 'youp ! Com' on
at-trap' ça ! A Graincourt n'y a tros fil - les, Tros fill' à fair' plai -
- si, M'na - mi ! Tros fill' à fair' plai - si .

- | | |
|---|---|
| <p>2. Y n'y en a un' qu'all' cante,
Eh ! youp, youp, youp ! Com'on attrap'ça !
Y n'y en a un' qu'all' cante
Et l'autr' qu'all' brait toudis,
M'n ami !
Er l'autr' qu'all' brait toudis.</p> | <p>2. Il y en a un' qui chante,
Eh ! youp, youp, youp ! Comm'on attrap'çal
Il y en a un' qui chante
Et l'autr' qui crie toujours,
M'n ami !
Et l'autr' qui crie toujours.</p> |
| <p>3. Y n'y en a un' qu'all' file...
Et qu'all' bobin' toudis...</p> | <p>3. Il y en a un' qui file...
Et qui bobin' toujours...</p> |

ARTOIS

VOICI VENU LE JOUR

(Chanson de jeune fille mal mariée)

Modéré

The musical score is written on three staves in a single system. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 6/8 time signature. The melody is simple and rhythmic. The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllables that span across notes. The lyrics are: "Voi-ci ve - nu — le jour, Ma - niot-te se ma - ri - e ; Ell' se ma - ri - e A l'â - ge de — quinze ans ; Elle é - pou - se un hom - me De qua - tre vingt - deux ans . —"

2. Il la prend par la main
Et la mène à la danse :
— Dansez, Maniotte!
Dansez à petits pas.
Ma petite Maniotte,
Ne vous fatiguez pas!
3. Il la prend par la main,
Et la mène à la table :
— Mangez, Maniotte!
Mangez tout doucement,
Ma petite Maniotte,
Ne cassez pas vos dents!
4. Il la prend par la main,
Et la mène à sa chambre :
— Dormez, Maniotte!
Dormez dans ce beau lit,
Ma petite Maniotte,
Où nous pass'rons la nuit.
5. Quand c'est v'nu sur l'minuit,
Le vieillard se réveille :
— Dors-tu, Maniotte ?
Dormiras-tu toujours ?
Ma petite Maniotte,
Songeons à nos amours!
6. Quand c'est venu le jour,
Maniotte se réveille :
— Grand Dieu! dit-elle,
Le jour qu'on se marie,
On ne pense guère
Dormir toute la nuit!

ARTOIS
Béthune

TOUS CHÉS FEIMMES

Tout' ces femmes

(Chant pour la fête de la Sainte-Gatherine, le 25 novembre) ⁽¹⁾

Modéré



Tous chés feim - mes, Tous chés feim - mes, Met - tez vos in -
Tout' ces fem - mes, Tout' ces fem - mes, Met - tez cou - cher



- fants cou - cher, Sain' Cath' - rine all' va pas - ser,
vos en - fants, Saint' Cath' - ri - ne va pas - ser.

2. *Tous chés feimmes (bis)*
D'mandez d'z oranch' des bonbons,
Pour chés fill's et chés garchons.
3. *Tous chés feimmes (bis)*
L'vez-vous raviser par nuit
Si tout l'monte est bien servi.
4. *Tous chés feimmes (bis)*
Mettez vos infants cou cher,
Sain' Cath'rine all' va passer.

(1) Chanté la veille du 25 novembre par les fillettes parcourant les rues.

ARTOIS
Bruay-Saint-Pol, Hesdin
Saint-Omer, Arras

NOUS N'OUBLIERONS JAMAIS SAINT-NICOLAS

(Chant de fête pour le 5 décembre) (1)

Vif

Nous n'ou - blie - rons — ja - mais Saint Ni - co -
- las — Tant qu'son der - rièr' — sur un 'vieil ân' se -
- ra, — Tant qu'son der - rièr' sur un vieil ân' se - ra —

2. Saint-Nicolas, patron des écoliers,
Mettez du sucr' dans nos petits souliers (*bis*)
3. Si tu veux bien nous donner des bonbons,
Nous serons sag' comm' des petits moutons. (*bis*)

(1) Le plus grand des jeunes gens, costumé en évêque et monté sur un âne, parcourait les rues, en tête d'un cortège composé de joueurs d'instruments de musique de cuivre et d'une troupe d'enfants chantant ce chant. Le soir du 5 décembre, avant de se coucher, garçons et filles mettaient dans la cheminée leurs bas ou leurs souliers.

MA TANT' DRINE A MARIÉ CH'FILLE (1)

Ma tant' Drin' maria sa fille

Animé

Ma tant' Drine a ma - rié ch'fil - le , Cour - te et
 Ma tant' Drin' ma - ri - a sa fil - le , Cour - te et

gro - che et mal ha - bi - le , A - veuc un jon' pro - vin -
 gros - se et mal - ha - bi - le , A - vec un jeun' cam - pa -

(2)

- çot , Ro - guin - guet - te , A - veuc un jon' pro - vin -
 - gnard , Ro - guin - guet - te , A - vec un jeun' cam - pa -

- çot , Ro - quia - guet - te , ro - guin - gô .
 - gnard , Ro - guin - guet - te , ro - guin - gô .

- | | |
|--|--|
| 2. Quand ils allèrent ach' l'église,
I couraient com' des biches,
Quat' à quat' avec l'pourchiau... | 2. Quand ils allaient à l'église,
Ils couraient comme des biches,
Quatr' à quatr' avec les porcs... |
| 3. Quand cha fu pour lu mett' à tabe,
Chés poux y courrott' quat' à quate,
Chés petits après chés gros... | 3. Quand ils se mettaient à table,
Les poux courraient quat' à quatre,
Les petits après les gros... |
| 4. I z'ont eu, pour d'la boun' bière,
Del' pichade ed vieille grand' mère ;
M'sieu l'curé n'a bu six pots... | 4. Ils avaient, comm' bonne bière,
De l'urin' de vieill' grand' mère ;
M'sieur l'curé en but six pots... |
| 5. I z'ont eu, pour le mariage,
Eun' pènée ed veilles corneilles ;
El' marié rongeat le sos... | 5. Ils avaient, pour le mariage,
Un plat de vieilles corneilles ;
Le marié rongeat les os... |
| 6. Quand cha vint su les minuit,
El' mariante al piche au lit ;
Ch'était faute ed pot pichoi... | 6. Lorsque la minuit arrive,
Au lit, la mariée s'oublie ;
C'est qu'ell' n'avait pas de pot... |
| 7. El marié qu'est pas honnête,
Il a tié par el' fenête,
Edous l'têt' de m'n'onq' Jaquot... | 7. L' marié, qui n'est pas honnête,
Se soulag' par la fenête,
Sur la têt' d'l'oncle Jaquot... |

(1) Voir page suivante une autre version des couplets.

(2) Curieuse ressemblance mélodique avec le chant basque *jeiki, jeiki* (voir Tome I, *Béarn*, p. 300) et avec la chanson de l'ageasse (*Au printemps la mère ageasse*) (voir Tome III, p. 35).

(Autre version) :

- | | | | | | |
|----|--|--|-------|---|-------|
| 1. | Le bourr'lier marie sa fille,
Courte, grosse et bien gentille,
Au garçon du maréchal,
<i>Roguinguette,</i>
<i>Et roguingau !</i> | } bis | 3. | Ils ont eu, pour bonne chère,
Une chèvre toute entière
Et l'gigot servi bien chaud,
<i>Roguinguette</i>
<i>Et roguingau !</i> | } bis |
| 2. | Ils sont allés à la messe,
Deux à deux sur une ânesse
Et l'marié sur un grand veau,
<i>Roguinguette</i>
<i>Et roguingau !</i> | } bis | 4. | Il y avait, comme bière,
D'la roupie de sansonnette
Que l'curé trouve si bonn'
<i>Roguinguette,</i>
<i>Et roguingau !</i> | } bis |
| | 5. | Le curé la trouv' si bonne,
Cett' roupie de sansonnette,
Qu'il lui en faut une tonn',
<i>Roguinguette,</i>
<i>Et roguingau !</i> | } bis | | |
-

ARTOIS

EH! LA! QUELLE NOUVELLE?

(Ronde)

Un peu animé

The musical score is written on three staves in a 2/4 time signature. The melody is in a minor key, indicated by one flat (B-flat). The notes are as follows:

- Staff 1: G4 (quarter), A4 (quarter), Bb4 (quarter), A4 (quarter), G4 (quarter), F4 (quarter), E4 (quarter), D4 (quarter).
- Staff 2: C4 (quarter), D4 (quarter), E4 (quarter), F4 (quarter), G4 (quarter), A4 (quarter), Bb4 (quarter), A4 (quarter), G4 (quarter), F4 (quarter), E4 (quarter), D4 (quarter).
- Staff 3: C4 (quarter), D4 (quarter), E4 (quarter), F4 (quarter), G4 (quarter), A4 (quarter), Bb4 (quarter), A4 (quarter), G4 (quarter), F4 (quarter), E4 (quarter), D4 (quarter).

The lyrics are: Eh ! Là! Quel - le nou - vel - le? Quel - le nou - velle est -
- c'la ? — Eh ! Ce sont des nou - vel - les Qu'il faut chan-ger d'a -
- mi Lon fa la li - ron, Oh ! la ! la ! Qu'il faut chan-ger d'a - mi.

2. — Si d'ami faut qu'on change,
J'ai si quer à mourir! (*Je préfère mourir*)
N'est ici, ni en France,
Ni dans ce pays-ci,
Lon fa la lirou, oh ! la ! la !
Ni dans ce pays-ci.
 3. Il est en Angleterre,
Qui sert le roi genti,
Le roi et puis la reine
Et le dauphin aussi!
Lon fa la lirou, oh ! la ! la !
Et le dauphin aussi.
-

ARTOIS

EN REVENANT DE LA LORRAINE

(Ronde)

Animé

The musical score is written on three staves in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The melody is simple and rhythmic, typical of a folk song. The lyrics are written below the notes.

En re- ve - nant de la Lor - raine A - vec mes sa - bots De
 bos, J'ai ren - con - tré trois ca - pi - tai - nes A - vec mes sa -
 (bois)
 - bots Der - li - don - daine, A - vec mes sa - bots De bos. —
 (bois.) —

2. J'ai rencontré trois capitain'...
Et qui m'ont appelée vilaine...
3. Et qui m'ont appelée vilaine...
Ah! Je ne sus mi ⁽¹⁾ si vilaine!...
4. Ah! Je ne sus mi si vilaine...
Puisque le fi ⁽²⁾ du roi qu'il m'aime...
5. Puisque le fi du roi qu'il m'aime...
Il m'a donné pour mon étrenne...
6. Il m'a donné pour mon étrenne...
Trois grains de blé, autant d'avaine ⁽³⁾.
7. Trois grains de blé, autant d'avaine...
Je l's ai plantés sur la montaine ⁽⁴⁾...
8. Je l's ai plantés sur la montaine...
Ah! s'ils y vienn' je serai reine!...

(1) Suis pas. (2) Fils. (3) Avoine. (4) Montagne.

ARTOIS

QU'Y A-T-IL DANS CETT' TOUR?

(Ronde)

Modéré

Qu'y a - t'il dans cett' tour, O gué ? O gué ? O

gué ? Qu'y a - t'il dans cett' tour, O gué, grand che- va - lier ?

2. — C'est la belle aux ch'veux d'or, *Ogué !..*
3. — Mais pourrait-on la voir? *Ogué !...*
4. — Non! Les murs sont trop hauts!
[*Ogué...*]
5. — Si nous ôtions un' pierr'? *Ogué !...*
6. — Un' pierr' ne suffit pas! *Ogué !...*
7. — Si nous ôtions deux pierr'? *Ogué !...*
8. — Deux pierr' ne suffis' pas! *Ogué !...*
9. — Qu'y a-t-il dans cett' tour? *Ogué !...*
10. — Un paquet de ling' sal'? *Ogué !...*

(1) Certains prononcent *ogier*, ce qui semble adapter la ronde au célèbre chevalier *Ogier*.

ARTOIS

C'EST A MŒUVR' OU PAR DELÀ

(Ronde)

Un peu animé

The musical score is written on three staves in a 3/4 time signature with a key signature of one flat (B-flat). The melody is simple and rhythmic, with lyrics written below the notes. The first staff begins with the tempo marking 'Un peu animé'. The lyrics are: 'C'est à Mœuvr'ou par de - là, La bra - ve meu - niè - re, U - ne clai - re fon - taine il y a, La bra - ve meu - niè - re Eh! la! Eh! Là! La bra - ve meu - niè - re!' The third staff features a triplet of eighth notes marked with a '3' above them.

C'est à Mœuvr'ou par de - là, La bra - ve meu - niè -
 - re, U - ne clai - re fon - taine il y a, La bra - ve meu - niè -
 - re Eh! la! Eh! Là! La bra - ve meu - niè - re!

2. Une clair' fontaine il y a
La brave meunière,
 Elle a tombé du haut en bas,
La brave meunière!
Eh! la! Eh! la! la brave meunière!
 3. A tombé du haut en bas...
 Et chacun dit qu'elle en mourra...
 4. Chacun dit qu'elle en mourra...
 Et moi je réponds que non f'ra...
 5. Et moi j'réponds que non f'ra...
 Le jeu des dés la guérira...
 6. L'jeu des dés la guérira...
 Le jeu des cart' s'y mêlera...
 7. L'jeu des cart' s'y mêlera...
 Et l'jeu des dam' après souper...
-

ARTOIS
Marquette-en-Ostrevent

QUIND MIN PÈRE I M'A MARIÉE

Quand mon père il m'a mariée

(Ronde de la Saint-Jean chantée le 23 juin, veille de la Fête) (1)

Bien allant



Quind min père i m'a ma-rié-e, Voi-ci la Saint-
Quand mon père m'a ma-rié-e, Voi-ci la Saint-



- Jean d'é-té! — Y n'm'a jinmais rin dou-né! Voi-ci la Saint-
- Jean d'é-té! — Y n'm'a ja-mais rien don-né! Voi-ci la Saint-



- Jean et la Saint-Pier-re, Voi-ci la Saint-Jean d'é-té! —
- Jean et la Saint-Pier-re, Voi-ci la Saint-Jean d'é-té! —

- | | |
|---|---|
| 2. Y n'm'a jinmais rin donné, <i>Voici la...</i>
Sinan eun' poir' tout' pommée, <i>Voici la...</i> | 2. Y n' m'a jamais rien donné, <i>Voici la...</i>
Sinon un' poir' tout' pommée. <i>Voici la...</i> |
| 3. Sinan eun' poir' tout' pommée...
Je n'd'ai fait eun' gross' paurée... | 3. Sinon un' poir' tout' pommée...
J'en ai fait un' gross' platée... |
| 4. Je n'd'ai fait eun' gross' paurée...
J'ai prié ch' clerc et ch' curé... | 4. J'en ai fait un' gross' platée...
J'ai prié l'clerc et l'curé... |
| 5. J'ai prié ch' clerc et ch' curé...
Ch' curé i n' n'a tint mingé... | 5. J'ai prié l'clerc et l'curé... |
| 6. Ch' curé i n' n'a tint mingé...
Eq' qu'i est mort après souper... | 6. L'curé en a tant mangé...
Qu'il est mort après souper... |
| 7. Eq' qu'i est mort après souper...
Ch' clerc y mont à ch' cloquer... | 7. Qu'il est mort après souper...
Le clerc il monte au clocher... |
| 8. Ch' clerc y mont' à ch' cloquer...
Y comminch' à batteller... | 8. Le clerc il monte au clocher...
Et il commence à sonner... |

(1) Voir la *Flandre* (p. 44) la même chanson avec des paroles différentes. Voir aussi *Lorraine* (Tome III, p. 376) et *Orléanais* (Tome IV, p. 193).

9. Y comminch' à batteller...
Ch' est l'trépas d'no vieux curé...
 10. Ch' est l'trépas d'no vieux curé...
Eq' qui est mort après souper...
 11. Eq' qui est mort après souper...
« Requiescat in pace »...
 12. « Requiescat in pace »...
« Amen » pour no vieux curé!...
9. Et il commence à sonner...
C'est l'trépas d'not' vieux curé...
 10. C'est l'trépas d'not' vieux curé...
Qui est mort après souper...
 11. Qui est mort après souper...
« Requiescat in pace »...
 12. « Requiescat in pace »...
« Amen » pour not' vieux curé!...
-

ARTOIS

EH! LÈVE-TOI DONC, BELL'!*(Ronde)***Modéré**

Eh lè - ve - toi donc, bell', si tu t'en viens dan -
 - ser! Eh lè- ve - toi donc, bell', si tu t'en viens dan-ser!
 — Comment je me lèv'-rai? Je viens de me cou - cher, Or-gèr' la -
 - ri - la - ri - lette! Or - gèr' la - ri - la - ri - lé!

2. — Comment je me lèv'rai? Je viens de me coucher *(bis)*
 Entre mes bras je tiens un joli prévoyeur...
3. Entre mes bras je tiens un joli prévoyeur. *(bis)*
 — Comment le tiendrais-tu? Je l'ai vu s'envoler!...
4. Comment le tiendrais-tu? Je l'ai vu s'envoler *(bis)*
 — Regarde à la fenêtr', tu le verras voler...
5. Regarde à la fenêtr', tu le verras voler! *(bis)*
 Regarde à la fenêtr', voit la lun' qui luisait...
6. Regarde à la fenêtr', voit la lun' qui luisait! *(bis)*
 Quand elle a vu la lun' s'est voulu marier...
7. Quand elle a vu la lun' s'est voulu marier! *(bis)*
 — Adieu, père! Adieu, mère! Adieu, car je m'en vais!...
8. Adieu, père! Adieu, mère! Adieu, car je m'en vais! *(bis)*
 Je m'en vais à la guerr', du bon temps j'y aurai!...
9. Je m'en vais à la guerr', du bon temps j'y aurai! *(bis)*
 Et quand je reviendrai, du bon temps je prendrai!...

ARTOIS

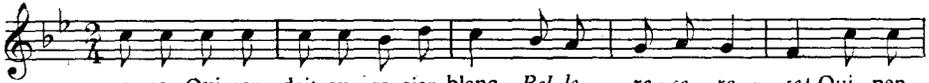
J'AI CUEILLI LA ROSE ROSE

(Ronde)

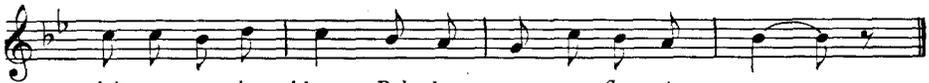
Un peu animé



J'ai cueil - li la ro - se rose, Ah! J'ai cueil - li la ro - se



ro - se, Qui pen - dait au ro - sier blanc, Bel - le ro - se, ro - se! Qui pen -



- dait au ro - sier blanc, Bel - le rose en fleu - ris - sant. —

2. Je l'ai cueilli' feuille à feuille,
Ah! Je l'ai cueilli' feuille à feuille,
Mise dans mon tablier blanc,
Belle rose rose,
Mise dans mon tablier blanc,
Belle rose en fleurissant!
3. Je l'ai portée à mon père,
Ah! Je l'ai portée à mon père,
Entre Paris et Rouen, *Belle rose...*
4. Je n'y ai trouvé personne,
Ah! Je n'y ai trouvé personne
Que l'rossoilet chantant...
5. Il disait dans son langage,
Ah! Il disait dans son langage :
— Marie-toi, belle, il est temps!...
6. — Comment veux-tu qu' je m'marie?
Ah! veux-tu qu'je m'marie?
Je n'ai mie encor quinze ans...
7. — Comment veux-tu qu'je m'marie?
Ah! Veux-tu que je m'marie?
Je n'ai mie encor d'amant!...
8. — Avecque moi, venez, belle,
Ah! Avecque moi, venez, belle!
J'vous en trouverai un charmant...
9. Un qui sera beau et riche,
Ah! qui sera beau et riche,
Et un gaillard bien plaisant!...

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

L'ARTOIS	55
A Graincourt n'y a tros filles.....	66
C'est à Mœuvr' ou par delà	75
C'est à ville	64
C'était la fill' d'un prince.....	62
Eh ! là ! Quelle nouvelle?	72
Eh ! lève-toi donc, bell' !	78
En revenant de la Lorraine.....	73
Hier su' l'minuit (<i>Hier, à minuit</i>)	58
Iras-tu vir el fêt' d'Arras? (<i>Iras-tu voir la fêt' d'Arras?</i>)	57
J'ai cueilli la rose rose	79
L'autre jour, plantant d'l'oseille.....	60
M'a tant'Drine a marié ch'fille.....	70
Mon pèr' m'envoi-t-a l'herbe.....	63
Nous n'oublierons jamais saint Nicolas	69
Quind min père i m'a mariée (<i>Quand mon père il m'a mariée</i>)	76
Qu'y a-t-il dans cett'tour?	74
Sur le clocher de Vœulx	65
Tous chés feimmes (<i>Tout' ces femmes</i>)	68
Trois jolis tambours.....	61
Voici venu le jour.....	67

